



ROXANE
MESQUIDA

ARNAUD
VALOIS

ANAMARIA
VARTOLOMEI

MÉDUSE

UN FILM DE
SOPHIE LEVY

SYNOPSIS

Romane habite avec sa sœur Clémence restée hémiplégique et privée de la parole des suites d'un accident. Le quotidien de Romane est rythmé par son travail à l'extérieur et l'attention quasi permanente que demande Clémence à la maison. Un soir, Romane rentre tard en compagnie de Guillaume dont elle tombe rapidement amoureuse. Celui-ci se sent alors investi d'une mission : redonner corps et vie à Clémence.



ÉQUIPE DU FILM

Réalisation :

Sophie Levy

Scénario :

Sophie Levy

Acteurs :

Anamaria Vartolomei, Roxane Mesquida,
Arnaud Valois

Directeur de la photo :

Nicolas Desaintquentin

Montage :

Sanabel Cherqaoui, Sophie Levy

Mixage :

Clément Laforce

Musique :

Olivier Marguerit

Producteurs :

Franck Annese, Brieux Férot

Production :

Allso

MÉDUSE

Pays : France

Durée : 86 minutes

SORTIE LE 26 OCTOBRE 2022



DEUX SŒURS

J'ai imaginé cette histoire sans vouloir lui donner de morale. Mes trois personnages ne sont ni bons ni mauvais, ils sont façonnés par ce qu'ils vivent et ce qu'ils ont vécu. Les blessures qu'ils ont subies au cours de leur existence ont toujours été le fruit du hasard ou accidentelles, le plus souvent causées par quelqu'un qui n'a pas voulu leur nuire... De ces dommages collatéraux, de ces drames sans coupable dont mes personnages sont les victimes, que va-t-il advenir ?

Aussi, à travers leurs parcours, j'ai voulu mettre en lumière, la façon dont ces blessures intérieures les fragilisent et, à l'extrême, les chargent potentiellement d'une dangerosité qui pourrait tôt ou tard se retourner contre les autres.

Ce schéma psychologique se décline différemment selon les personnages : le handicap de Clémence qui rend Romane prisonnière du quotidien et du corps de sa sœur est le terreau idéal de sa jalousie et de sa haine à l'égard de Clémence. Elle a renoncé à sa liberté pour s'occuper de sa sœur, mais comment pourrait-elle lui en vouloir alors qu'elle, elle est bien portante et autonome ? Et, de la même manière, l'accident qui a laissé Clémence handicapée alors qu'il a totalement épargné sa sœur Romane présente une injustice terriblement difficile à accepter pour Clémence qui devient, de surcroît, totalement dépendante de sa sœur valide. Mais comment pourrait-elle en vouloir à sa sœur alors qu'elle a mis sa vie entre parenthèses pour s'occuper d'elle ?





Les liens entre les trois personnages se tissent de la façon suivante : Romane espère, en rencontrant Guillaume, qu'elle pourra enfin faire sa vie et s'émanciper de la maison de sa grand-mère et de sa sœur handicapée. Guillaume, qui se sent coupable d'assister trop souvent à la mort d'autrui sans rien pouvoir faire (dans son travail), voit en Clémence celle par qui sa rédemption pourrait arriver : s'il parvenait à la sauver, à la ramener à la vie en la rééduquant, il se sauverait lui-même, rendant sa propre vie plus acceptable à ses yeux. Et Clémence, qui n'avait jamais voulu faire de progrès, craignant inconsciemment qu'en devenant plus autonome, sa sœur ne la délaisse, retrouve suffisamment de confiance en elle (grâce à l'attention de Guillaume) pour réaliser de véritables progrès. Mais cette relation très forte qui se noue entre Guillaume et Clémence, où chacun se sauve à travers l'autre, devient insupportable pour Romane qui a l'impression que sa sœur est, une nouvelle fois, en train de lui « voler » sa vie.

A l'arrière-plan se trame le mythe de Méduse. Même si mon film n'en est pas

l'adaptation littérale, certains de ses thèmes principaux émergent dans mon histoire. Il y est dépeint par exemple la même mécanique psychologique : au moment où le sujet est frappé par le sort, il devient une victime et simultanément un bourreau potentiel.

Ainsi, le mythe raconte comment la trop belle Méduse devient à la fois victime (quand elle est transformée en monstre avec des serpents sur la tête par Athéna) et en même temps bourreau (puisque elle a la malédiction de transformer en pierre quiconque croise son regard) ce qui l'oblige donc à rester cachée. Dans mon histoire, Clémence et sa sœur sont les deux faces de Méduse, qui vivent recluses dans leur maison (comme Méduse dans sa grotte). Le handicap de Clémence figure ainsi le côté monstrueux de Méduse, qui reste cachée, à l'abri des regards (Romane cache d'ailleurs sa sœur quand elle reçoit ses invités ou quand elle commence à fréquenter Guillaume). Clémence (symboliquement : la part blessée, châtiée de Méduse) ne doit pas croiser les regards...

La figure de Persée, qui, parée de son casque d'invisibilité, réussit à couper la tête de Méduse en la regardant, non pas dans la réalité, mais dans le reflet de son bouclier de bronze, trouve également un écho dans le personnage de Guillaume car c'est au moment où il disparaît qu'il provoque, par son absence, la « destruction » des deux sœurs (deux faces de Méduse). Le fait que Guillaume soit pompier est aussi un clin d'œil au personnage de Persée. Ils ont en commun d'être courageux, et de porter, dans l'imaginaire collectif, le fameux casque si déterminant dans l'histoire de Persée.

J'imagine aussi, dans le binôme des sœurs, une entité un peu effrayante qui, finalement, ne peut accepter aucun homme. Tout comme il y a une dimension castratrice qu'on retrouve dans certaines interprétations du mythe de Méduse –elle y est perçue comme une représentation du sexe féminin qui terrorise les hommes au point de les transformer en pierre.

J'aime tout particulièrement des cinéastes comme Fassbinder, Bergman

ou Cassavetes car ils ont la particularité de s'être intéressés aux femmes et de les avoir filmées avec sensibilité et force. Et finalement ce n'est pas si fréquent au cinéma... Lorsque j'étais enfant, je regardais souvent les westerns à la télévision, et je voyais toujours ces femmes qui recevaient les hommes dans les maisons entre deux scènes de bravoure, puis les hommes repartaient pour de nouvelles aventures laissant les femmes seules dans la maison... et je me suis toujours demandée ce qu'elles faisaient quand on ne les voyait plus, que se passait-il à l'intérieur de la maison ? Ce film est aussi une manière de répondre à cette question... en restant à l'intérieur, et en observant les femmes quand les hommes passent et aussi quand les hommes sont repartis.

Sophie Levy





Sophie Levy

Sophie Levy débute comme assistante réalisatrice début 2000 sur des publicités et des longs-métrages. Après avoir réalisé deux courts-métrages, elle se lance dans la réalisation de clips au milieu des années 2000 et de films publicitaires, régulièrement primés. Méduse est son premier long-métrage. Elle l'a écrit, réalisé, monté, avec un budget minimaliste mais en exigeant que tout le monde soit payé quitte à avoir très peu d'équipes. Le film est d'ores et déjà sélectionné dans 80 festivals dans le monde entier, et auréolé de plus de 45 prix.

Anamaria Vartolomei

Après avoir joué aux côtés d'Isabelle Huppert (MY LITTLE PRINCESS), de Lambert Wilson (L'ÉCHANGE DES PRINCESSES) ou encore de Juliette Binoche (LA BONNE ÉPOUSE) ; la carrière d'Anamaria Vartolomei prend une autre dimension lorsqu'elle décroche en 2021, le rôle principal dans L'ÉVÉNEMENT d'Audrey Diwan. Le film obtient le Lion d'or à Venise et l'actrice franco-roumaine est récompensée par le César du Meilleur espoir féminin.





Roxane Mesquida

C'est à l'âge de treize ans que Roxane Mesquida fait sa première apparition au cinéma pour *MARIE BAIE DES ANGES* du réalisateur français Manuel Pradal. Mais elle se révèle vraiment en 2006 pour son interprétation dans *SHEITAN* de Kim Chapiron dans lequel elle donne la réplique à Vincent Cassel. En 2010, elle détonne dans l'inclassable et trash *RUBBER* de Quentin Dupieux. Devenant film après film l'égérie d'un cinéma en marge, elle poursuit ainsi les rôles ambivalents se révélant mi-ange, mi-démon.

Arnaud Valois

Arnaud Valois décroche son premier rôle au cinéma dans SELON CHARLIE, un drame avec Jean-Pierre Bacri et Vincent Lindon. Robin Campillo décide de faire appel à lui pour incarner un des personnages principaux de 120 BATTEMENTS PAR MINUTE. Le film remporte le Grand Prix à Cannes en 2017 et lui vaut une nomination au César du Meilleur espoir masculin. Arnaud Valois participe, via des seconds rôles, à MON BÉBÉ de Lisa Azuelos, PARADISE HILLS d'Alice Waddington et GARÇON CHIFFON de Nicolas Maury. Il est en 2020 en tête d'affiche du film de Suzanne Lindon, SEIZE PRINTEMPS. En 2021, il co-écrit et réalise avec elle son premier court-métrage, LE NOUVEAU MOI, tout en poursuivant le théâtre.



sélectionné dans

80 FESTIVALS dont :

- Cinequest (USA)
- AUFF (Arizona - USA)
- Albuquerque Indie Film Festival (USA)
- Big Apple Film Festival (NYC)
- Sydney Women's International Film Festival (SWIFF)
- Festival Internazionale del cinema di Salerno (Italie)
- International Cosmopolitan Film Festival of Tokyo (Japon)
- Sicily Art Cinema Festival (Italie)
- British Independent Film Festival (UK)
- Barcelona IFF (Espagne)
- MIFF Awards (Milan)
- Dubai Independent Film Festival
- Hamburg Indie Film Festival (Allemagne)

Matériel : waynapitch.com/meduse



86 MIN

FRANCE

2022

2:35

5.1 discret

FRANCAIS

récompensé par

45 PRIX dont :

**SNOW
DANCE**
INDEPENDENT
FILM FESTIVAL

Meilleur film



**TORONTO
INTERNATIONAL
WOMEN
FILM FESTIVAL**

Meilleure réalisatrice

- Snowdance Film Festival (Allemagne) : meilleur film
- Nottingham IFF : meilleur long métrage
- Toronto IFFC : meilleur premier film
- MIFF (Montreal) : meilleur film indépendant
- VALÈIFF (Valence - Espagne) : meilleur film
- Berlin Art Film Festival : meilleure réalisatrice
- TIWFF (Toronto International Women Film Festival) : meilleure réalisatrice
- Vancouver IFF : meilleure réalisatrice
- LA Indies : meilleur film, meilleure réalisatrice, meilleure actrice (Roxane Mesquida), meilleur acteur (Arnaud Valois)
- Austin International Art Festival : meilleur film international
- TIMFF (Tokyo) : meilleur film
- New York ICA : meilleure réalisatrice
- Boston IFA : meilleur film indépendant



DISTRIBUTION :

Wayna Pitch

distribution@waynapest.com

PRESSE :

Gilles Lyon-Caen

gilleslyoncaen.ap@gmail.com

06 64 35 57 58